

INTERVENTION 24 AVRIL à BORNEL : Mayrig

(Tous droits réservés – Julien MORABITO)

Ma mère est née en 1913, quel mois, quel jour, elle ne l'a jamais su moi non plus), dans un village de Turquie près de la ville de **Boursa, aujourd'hui Brousse**, qui s'appelait **TCHENGUILER** et qui n'existe plus. (Une forte communauté d'originaires de ce village s'est établie à Alfortville dans le 94 près de Paris, mais l'histoire fait qu'elle ne connaît personne de ses compatriotes).

Elle a 1 an et demi à peu près quand se déclenche le Génocide. Sa mère et ses 4 frères partent en exil, son père a été emmené et a disparu. Elle ne les a jamais revus. Elle est restée avec sa grand-mère qui aurait dit « Je reste ici avec Imasdoug, mourir pour mourir ».

Elle n'a aucun souvenir de ce qui s'est passé jusqu'en 1918/ 19.

(Sa grand-mère aurait survécu en faisant des ménages pour ramener de quoi manger).

A la fin de la guerre, sa tante est de retour au pays et s'occupe de ma mère en la mettant dans un orphelinat à Izmit, car elle veut aller à Istanbul (Constantinople) essayer d'acheter de quoi faire un petit commerce.

Orphelinat d'Izmit :

A son arrivée, ses cheveux sont coupés à ras à cause des poux. « Un paquet de chewing-gum acheté par ma tante fait des envieux dans la population des orphelins, je suis obligée de partager tout le paquet , on aimerait même prendre le morceau que j'ai dans ma bouche »

Elle se rappelle aussi d'un groupe d'enfants près d'un grand arbre qui chantent « mér hayrenik » .

Sa tante lui dit qu'elle doit aller chercher des marchandises à Istanbul « je reviens te voir avec des chewing-gum ». Elle ne reverra jamais sa tante, sur le chemin du retour elle a été volée, dépouillée et surement assassinée.

Izmit est un orphelinat de filles tenu par des américains : abondance de nourriture, de soins, de vêtements etc... Leçons en anglais et arménien sur la religion protestante, beaucoup de psaumes chantés.

En 1921 Yénikoy

Menacées par les armées d'Atatürk et protégées par l'armée américaine, les orphelines quittent Izmit pour Bolis à Yesilköy dans un orphelinat du Near Est Relief. La directrice Miss Cushmen est une femme forte en tout de 40 ans qui se déplace avec un gros chien qui s'appelle Samour. Elle préfère les garçons aux filles qu'elle injurie sans problème !

L'orphelinat est un beau bâtiment mais il n'y a pas grand-chose à manger.

Ma mère ressent à ce moment qu'elle est orpheline et qu'elle est pauvre. Il y a environ 200 à 300 orphelins de Adabazar, Bursa, Kharpet etc...

1922 Edipsos

Petites île grecque, volcanique, avec des sources d'eaux chaudes en été comme en hiver, montagnaise et presque déserte.

De plusieurs endroits (Sebastia), arrivent de nouveaux orphelins.

2000 filles et garçons à part sauf une prière ensemble, les plus grandes font la classe. Leçons pratiques mais orales.

(Repas : livrées à elles-mêmes donc un peu sauvages, les plus jeunes jouent dans la montagne et dernières arrivées, dernières servies et il ne reste rien à manger. On leur dit de manger de l'herbe.

1923-1925 : Corinthe

Beaucoup de mortalité à cause de fièvres. Tous les orphelins couchent et mangent dehors. Petit à petit ça s'arrange ; néanmoins les garçons dorment dans des baraques alors que les filles restent dehors. Il y avait très peu de nourriture ; ma mère m'a souvent parlé « d'un oignon et du pain ». Peu à peu, l'hygiène s'améliore aussi : suivi par des médecins, etc ...

Une journée :

6h : lever pour bains de mer : 10 à 15 mns de gym et 10 à 15 mns dans la mer.

8h30 : petit déjeuner puis les différentes tâches à faire : école, nettoyage, etc ...

1926- 1927

Envoyés dans l'île de **Syra (Syros)** :

Une partie des orphelins est envoyée en Egypte et l'autre à Marseille. Ma mère à **Marseille**. Elle y arrive le 24 décembre 1927.

En 1928 elle arrive **au Raincy** dans le 93 à l'orphelinat appelé « Tebrotzasser » (qui aime l'école) avec 200 autres filles

1928 à 1947.

L'orphelinat doit se transformer en école.

Apprentissage des métiers manuels, couture, cuisine, blanchisserie ou en usine...

Petit à petit les orphelines quittent le Raincy. L'école organise des rencontres et des mariages se font. La séparation se fait par des chants : chants des futures mariées et réponses de celles qui restent.

Pendant la guerre, elle travaille dans une usine où l'on fait du raphia (fibres pour liens en jardinerie). Puis comme couturière dans un atelier. En 1947, rencontre avec mon père.